

Emploi salarié

L'emploi redémarre, mais la région reste à la traîne

En 2016, l'emploi salarié régional progresse pour la première fois depuis 2010 (+ 0,7 %, soit près de 8 300 créations nettes d'emplois), notamment grâce à un bon quatrième trimestre. Le Grand Est fait toutefois partie des régions les moins dynamiques avec la Normandie et la Bourgogne-Franche-Comté. La forte croissance de l'intérim l'année précédente se poursuit. Hors intérim, le rythme des créations d'emplois dans le secteur tertiaire marchand s'accélère. Dans l'industrie et la construction, la situation continue de se dégrader. L'emploi salarié augmente dans tous les départements, à l'exception des Ardennes.

Vincent Greiner, Insee

En 2016, le bilan de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands s'améliore dans le Grand Est après plusieurs années de déclin. L'emploi salarié progresse ainsi de 0,7 % après une baisse de 0,2 % l'année précédente. La région gagne près de 8 300 salariés, amenant leur nombre à 1 202 700. L'emploi augmente cependant moins rapidement qu'en France métropolitaine (+ 1,2 %), la région occupant le bas de classement avec la Normandie et la Bourgogne-Franche-Comté (+ 0,3 % et + 0,5 %). La hausse d'emploi est principalement marquée au dernier trimestre 2016 (+ 0,6 %) après trois trimestres de stagnation (+ 0,1 %). Elle est soutenue par le secteur tertiaire marchand (+ 1,8 %, soit 13 900 créations nettes) qui augmente sans prendre en compte le dynamisme de l'intérim. Les secteurs de l'industrie et de la construction continuent d'éprouver des difficultés, comme au niveau national.

La hausse de l'emploi salarié est généralisée à l'ensemble des départements du Grand Est sauf dans les Ardennes où l'emploi recule de 0,4 %. Dans la Meuse et la Marne, il se redresse nettement (+ 1,6 %), après une baisse l'année précédente. Il progresse également de manière soutenue dans le Bas-Rhin, qui regroupe un quart des emplois salariés de la région (+ 1,3 % soit 3 900 créations nettes).

Accélération des créations dans le tertiaire marchand

Le tertiaire marchand comprend 779 100 emplois salariés soit 65 % de l'ensemble. En 2016, le rythme des créations s'accélère,

avec une augmentation de 1,8 % après 1,0 % en 2015, se rapprochant de la tendance nationale (+ 1,9 %). Si la bonne tenue de l'intérim participe à cette hausse, l'ensemble des autres secteurs progresse également. Ainsi, hors intérim, le nombre d'emplois du tertiaire marchand croît de 1,3 % (soit 9 300 créations nettes) après 0,4 %, encore une fois proche du niveau national (+ 1,4 %).

L'emploi tertiaire hors intérim prospère dans tous les départements excepté l'Aube où il fléchit de 0,3 %. Ceux qui concentrent le plus d'emplois du tertiaire sont également ceux qui progressent le plus. Ainsi, des hausses supérieures à 1,4 % sont enregistrées dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Marne, en Moselle et en Meurthe-et-Moselle.

Dans le commerce, principale composante du secteur tertiaire marchand, l'emploi se redresse après plusieurs années de difficultés (+ 0,3 %) et concentre ainsi 245 500 salariés. L'amélioration reste moins importante qu'en France métropolitaine (+ 0,7 %). La situation est disparate sur le territoire ; ainsi, l'emploi croît dans six départements, dont la Meurthe-et-Moselle, la Haute-Marne et le Bas-Rhin (+ 1,1 %, + 0,7 % et + 0,6 %). L'Aube, la Meuse et le Haut-Rhin sont marqués par les plus fortes diminutions (- 0,6 %, - 0,6 % et - 0,4 %). La contraction des emplois du Haut-Rhin est toutefois à relativiser car elle cache une réorganisation importante d'emplois de ce secteur vers celui du transport et de l'entreposage, suite à la création d'une filiale logistique pour les magasins U.

Le plus fort dynamisme du tertiaire marchand hors intérim est enregistré dans le secteur de l'hébergement et de la restauration qui gagne cette année 2 600 salariés (+ 3,7 %). Ce dernier présente une croissance plus forte qu'en France métropolitaine (+ 2,1 %). L'implantation sur le territoire de plusieurs établissements sous l'enseigne Burger King participe à la bonne santé du secteur.

L'emploi s'affirme dans les services aux ménages avec une hausse de 3,2 % après 1,5 %, supérieure à la tendance nationale (+ 1,9 %). Deuxième composante du tertiaire marchand, les services aux entreprises restent également bien orientés (+ 1,5 % après + 1,6 %). Le développement du secteur est toutefois moins soutenu qu'au niveau national (+ 2,1 %).

Les secteurs des transports et des services financiers, en baisse l'année précédente, redémarrent (respectivement + 0,7 % et + 0,9 %). L'évolution est similaire à la tendance nationale.

Progression de l'intérim au quatrième trimestre

L'emploi intérimaire se maintient à un haut niveau avec une croissance de 8,6 % (soit 4 600 créations nettes) après 10,9 % l'année précédente. Bien que très forte, l'évolution est toutefois plus faible qu'en France métropolitaine (+ 12,0 %). Au cours de l'année, le premier semestre a été marqué par une dégradation des emplois (- 2,9 %) avant un retournement au troisième trimestre (+ 2,4 %). C'est toutefois au quatrième

trimestre que l'emploi intérimaire rebondit, avec un gain de 9,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2009. La région regroupe ainsi 58 300 intérimaires fin 2016.

Parmi les départements, l'intérim perd du terrain uniquement dans le Haut-Rhin (- 5,2 %). Cette baisse fait néanmoins suite à une très forte expansion en 2015 (+ 21,6 %). Si les hausses relatives les plus remarquables sont situées dans l'Aube et la Meuse (+ 23,8 % et + 23,3 %), les plus fortes contributions en valeur absolue sont constatées dans le Bas-Rhin et dans la Marne. Ainsi, le Bas-Rhin gagne 1 200 emplois intérimaires (soit + 8,6 %) et la Marne 1 100 (soit + 19,1 %).

L'emploi industriel reste mal orienté

Fin 2016, l'industrie emploie 319 000 personnes dans le Grand Est, soit 26,5 % de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands. Le secteur continue de perdre du terrain, mais reste davantage présent dans la région qu'en France métropolitaine (19,2 %). Il recule de 1,1 %, soit une perte de 3 400

salariés, une baisse légèrement plus accentuée qu'au niveau national (- 0,8 %). L'érosion de l'emploi est constatée dans l'ensemble des secteurs industriels.

Dans la fabrication de matériels de transport, l'emploi décline de 2,5 % (soit 720 suppressions nettes) contre 1,1 % pour la France métropolitaine. Avec un nouveau plan de départs chez Peugeot Citroën Automobile, l'entreprise contribue à elle seule à la destruction de plusieurs centaines d'emplois salariés dans la région. Les pertes dans le secteur des biens d'équipement sont moins importantes cette année (- 1,7 % après - 2,7 %), pendant que la situation se dégrade dans le secteur de l'énergie, l'eau et la gestion des déchets (-1,5 % après -0,2 %). L'agroalimentaire résiste le mieux (- 0,4 % soit 230 pertes d'emplois). Les autres branches de l'industrie, qui regroupent 48,6 % des emplois industriels de la région, perdent 1 100 salariés (- 0,7 %), après un déficit plus important l'année précédente (- 2,4 %).

L'emploi industriel se relève dans la Meuse et le Bas-Rhin (+ 0,9 % et + 0,4 %). Tous les

autres départements affichent un recul de l'emploi proche ou supérieur à 1 %, la contraction la plus importante se situant en Haute-Marne (- 2,6 %).

Baisse ininterrompue dans la construction

Dans la construction, les emplois continuent leur érosion commencée en 2009. Ainsi, en 2016, 2 200 emplois ont été supprimés, soit une diminution de 2,1 %. La construction dans le Grand Est reste davantage touchée qu'au niveau national (- 0,8 %). Les emplois déclinent dans l'ensemble des départements. Le Haut-Rhin, la Marne et le Bas-Rhin résistent mieux (- 0,3 %, - 0,9 % et - 1,1 %). À l'inverse, de fortes contractions sont observées dans les Ardennes et la Haute-Marne (- 4,7 % et - 3,9%). Avec respectivement 650 et 430 pertes d'emplois, la Moselle et la Meurthe-et-Moselle sont les départements qui contribuent le plus en effectifs à la dégradation du secteur. ■

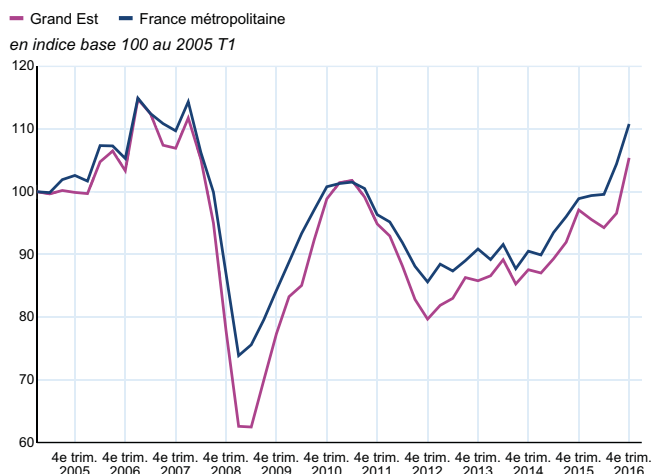
1 Emploi salarié des secteurs principalement marchands

en %

Secteur d'activité NAF rév. 2, 2008	2016 T4 (en milliers)	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2015/2010 (1)	
	Grand Est	Grand Est	France métropolitaine	Grand Est	France métropolitaine
Industrie	319,0	-1,1	-0,8	-1,7	-0,9
Industrie agro-alimentaire	54,1	-0,4	0,7	-0,7	-0,1
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	32,9	-1,5	-1,6	0,2	0,3
Biens d'équipement	48,3	-1,7	-2,0	-1,1	-1,2
Matériels de transport	28,7	-2,5	-1,1	-3,5	-0,7
Autres branches industrielles	155,0	-0,7	-0,7	-2,3	-1,5
Construction	104,6	-2,1	-0,8	-2,5	-1,9
Tertiaire marchand	779,1	1,8	2,0	-0,2	0,6
Commerce	245,5	0,3	0,7	-0,5	0,2
Transports	99,7	0,7	0,8	-1,0	-0,1
Hébergement - restauration	72,3	3,7	2,1	0,6	1,2
Information - communication	25,4	2,0	3,1	-0,1	0,6
Services financiers	50,4	0,9	1,0	-0,0	0,6
Services immobiliers	14,1	1,1	0,7	-0,6	-0,1
Services aux entreprises	152,9	1,5	2,1	0,4	1,5
Services aux ménages	60,5	3,2	1,9	0,4	0,5
Intérim	58,3	8,6	12,0	-0,4	-0,4
Total	1 202,7	0,7	1,2	-0,8	0,0

Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 (1) : glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

3 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

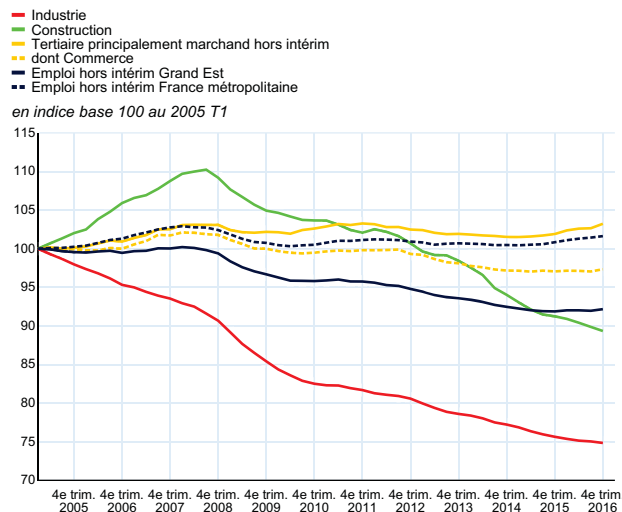
2 Emploi salarié par département et par secteur

en %

	2016 T4 (en milliers)	Glissement annuel					Total
		Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Commerce	dont Intérim	
Ardennes	48,8	-2,3	-4,7	1,6	-0,2	9,0	-0,4
Aube	62,8	-0,9	-3,1	1,1	-0,6	23,8	0,2
Marne	129,1	-0,9	-0,9	2,7	-0,0	19,1	1,6
Haute-Marne	37,5	-2,6	-3,9	2,3	0,7	17,0	0,1
Meurthe-et-Moselle	138,5	-2,2	-3,5	1,9	1,1	10,4	0,6
Meuse	29,7	0,9	-3,6	2,9	-0,6	23,3	1,6
Moselle	209,2	-1,8	-3,4	1,7	0,6	2,8	0,3
Bas-Rhin	302,4	0,4	-1,1	1,9	0,6	8,7	1,3
Haut-Rhin	170,2	-1,3	-0,3	0,9	-0,4	-5,2	0,1
Vosges	74,6	-1,5	-1,5	2,0	0,2	18,1	0,5
Grand Est	1 202,7	-1,1	-2,1	1,8	0,3	8,6	0,7

Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

4 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands dans la région Grand Est



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi.